SPORTS ET OLYMPISME Esprit
La Revue des Collectionneurs Olympiques et Sportifs Français
Philatélie-Numismatique-Mémorabilia
n° 70
www.afcos.org
"La Culture au Service Du Sport"

2013, une année charnière

L'année 2013 a été riche en événements Olympiques. Sans tous les nommer, nous retiendrons surtout la 125e session du CIO en septembre à Buenos Aires au cours de laquelle les Jeux Olympiques d'été de 2020 ont été attribués à Tokyo et le nouveau Président du CIO élu en la personne de Thomas Bach.

L'année 2013 est aussi marquée par la réouverture du Musée Olympique à Lausanne (qui fête ses 20 ans d'existence) avec son inauguration officielle le 10 décembre en présence du Président Jacques Rogge et de son successeur Thomas Bach.

Le 10 décembre 2013, Thomas Bach et Jacques Rogge, avec le Directeur du Musée Olympique Francis Gabet (à g.), ont coupé le ruban d'inauguration du nouveau Musée Olympique à Lausanne. Photo Rainer Sohlbank/AFCOS.

2014 ne sera pas en reste : les Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi en février, sans oublier le Mondial de football au Brésil.

Last but no least, l'Association internationale des collectionneurs Olympiques (AICO) devrait voir le jour en mai 2014 à Lausanne, association à la naissance de laquelle l'AFCOS a beaucoup contribué au sein du groupe de travail initié par le CIO.

Joyeuses fêtes et bonne année 2014 à tous les Afcosiens, sans oublier vos familles.

Jean-Pierre Picquot, Président de l'AFCOS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : Samedi 8 mars 2014 à 14 h 30

Maison du sport français - 1 avenue P. de Coubertin - 75013 PARIS

Rédaction : Rudolphe ROGER (04 79 35 10 99) - Mise en page : Céline PÉPIN (04 79 44 96 35) Webmaster : Vincent GIRARDIN
Secrétariat général : Christophe AIT-BRAHAM (06 81 55 89 26) - Boutique : Michel DELAVALOIRE (06 76 97 18 36)
ISSN 1623-5304 - www.afcos.org - afcos@afcos.org

125e session du CIO à Buenos Aires

Jean-Louis Emmenegger

Choix de Tokyo 2020 et élection du nouveau Président du CIO

La 125e session du CIO, qui a réuni les délégués de tous les comités olympiques nationaux, s'est tenue à Buenos Aires (Argentine) du 7 au 10 septembre 2013. Elle fut suivie par près de 1 000 journalistes : c'est dire l'importance que cette Session revêtait ! Cette Session, outre les décisions courantes liées au fonctionnement du CIO et du mouvement olympique, devait voter sur deux points essentiels : d'une part, le choix de la ville pour l'organisation des Jeux Olympiques d'été de 2020, et d'autre part, l'élection du nouveau Président du CIO.

Ce sera Tokyo 2020 !

À la session du CIO à Buenos Aires, trois villes étaient encore en lice pour l'attribution des JO d'été 2020 : Madrid, Istanbul et Tokyo. Finalement, c'est Tokyo qui l'emporta, comme Jacques Rogge l'annonça personnellement aux délégués le 7 septembre 2013. Pour mémoire, le Japon a déjà organisé trois Jeux Olympiques : en 1964 à Tokyo (Jeux d'été), en 1972 à Sapporo (Jeux d'hiver) et en 1998 à Nagano (Jeux d'hiver). Pour chacun de ces trois Jeux, la Poste du Japon a émis plusieurs émissions de timbres-poste, afin de populariser au maximum ces Jeux olympiques dans son pays. S'il est aujourd'hui facile de trouver ces timbres-poste, par contre, trouver des plis ayant vraiment été postés pendant ces trois Jeux Olympiques au Japon est très difficile !

Carte postale envoyée du Japon.

Bloc feuillet émis pour les JO de Tokyo 1964.

Autocollants distribués lors de la session du CIO.

125e session du CIO

Comité de candidature

Pour les collectionneurs olympiques, les enveloppes (avec le logo officiel imprimé au recto) du « Comité de Candidature » (Bid Committee) des villes candidates sont « historiquement » intéressantes, mais difficiles à obtenir, car ces Comités ont bien d'autres priorités que d'envoyer une enveloppe à un collectionneur ! Mais, pour 2020, les Comités d'Istanbul et de Madrid ont joué le jeu et ont répondu favorablement à notre demande (voir illustrations). Nous n'avons pas reçu de pli du Comité de candidature de Tokyo, mais l'un de nos amis japonais a eu plus de chance (voir illustration) ! Pour la candidature de « Tokyo 2020 », des pins et des autocollants ont été diffusés à grande échelle au Japon et sont en vente sur eBay. Selon la tradition, de nombreux timbres seront probablement émis par la Poste du Japon d'ici aux JO de 2020 !

Thomas Bach, le nouveau Président du CIO

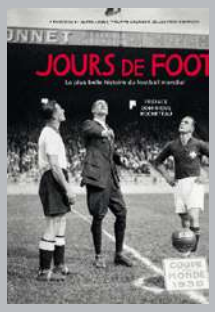
Pour remplacer Jacques Rogge, qui a conduit le CIO pendant douze ans, le 10 septembre 2013, les délégués du CIO ont élu Thomas Bach (Allemagne) à la Présidence du CIO (parmi six candidats). Selon nos amis collectionneurs olympiques de l'IMOS en Allemagne, M. Bach a souvent montré de l'intérêt pour les collectionneurs olympiques. Peut-être va-t-il appuyer de nouvelles initiatives pour le développement de la collection d'objets olympiques (timbres, pins, memorabilias, etc.) dans le monde ? Espérons-le !

125e session du CIO

125e session du CIO : bloc-souvenir d'Argentine

La 125e Session du CIO a été marquée par l'émission d'un fort beau bloc-souvenir par la Poste d'Argentine, sur lequel on voit Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques modernes (voir illustration). Cinq cachets d'oblitération spéciaux ont été utilisés, sans que l'on ait pu savoir exactement à quel endroit, par qui et pendant quelle durée ! Outre les deux cachets « 1er Jour » et « 125e Session du CIO », il y en a un pour le Comité olympique argentin, un pour le Groupe de collectionneurs « Podium » et un pour commémorer le 150e anniversaire de la naissance de Pierre de Coubertin.

Avez-vous lu ? Avez-vous vu ?



Jours de foot

Notre ami afcosien Serge Laget, grand historien du sport nous présente le deuxième ouvrage de son "millefeuille du sport" : Jours de foot (610 illustrations). Il parait à l'instant. C'est la suite de "Jours de Fête, la grande histoire du Tour de France", et le prologue de "Jours de Rugby" en 2014. L'ensemble formera le millefeuille du sport : 1 100 pages, 2 000 images, photos, affiches, peintures, etc. Une somme de gourmandise.

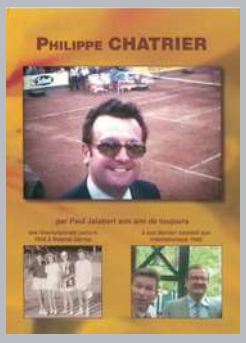
Dans "Jours de foot", les amoureux du foot, du jeu devraient être comblés, car si l'OM, les Verts, la Coupe du Monde 98 sont là, les débuts du foot sont omniprésents. La guéguerre foot-rugby, le foot dans les tranchées, le premier championnat professionnel à la belle époque, Hanot s'évadant d'Allemagne avec un tuyau sur l'épaule, Rimet et Laurent allant à la première Coupe du monde sur le Conte Verde, Abbeglen dans sa Peugeot de luxe... Les grands joueurs, les grands clubs (Red Star, Sète, Bordeaux, Lille, Reims) et bien entendu les grandes équipes (le Wunderteam de Sindelar, sublime peinture, le onze d'or hongrois, le onze de France en 58, etc.). Feuilletez ces 350 pages, dégustez ces 600 illustrations, le vrai foot, le jeu du ballon rond est là et pas ailleurs. Un cadeau à s'offrir, à offrir...

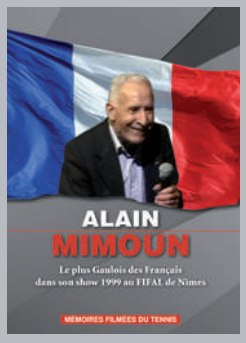
Deux films à la mémoire du sport

Notre ami Afcosien, Paul Jalabert, dont plusieurs d'entre-nous ont pu apprécier son travail lors de deux assemblées générales, a poursuivi son travail sur la mémoire du sport et du tennis, par un angle peu commun : le film. Aujourd'hui, il nous présente deux DVD :

- Philippe Chatrier : de Roland Garros aux Jeux Olympiques, une vie dédiée au tennis
- Alain Mimoun : quand l'histoire familiale rencontre l'histoire du sport et celle d'un grand sportif

Plus d'informations : paul.jalabert@wanadoo.fr





Les jeux de la francophonie

René Christin

La ville de Nice a accueilli, du 7 au 15 septembre 2013, la VIIe édition des Jeux de la Francophonie.
Ces jeux ont été créés en 1987, lors du second sommet de la Francophonie, par les chefs d'état et de gouvernement. Ces jeux devraient se dérouler sur un rythme quadriennal, les années post-olympiques, en alternance dans un pays du Nord et un pays du Sud. Ils présenteraient des compétitions sportives et concours culturels, à l'image des premiers Jeux Olympiques modernes. Deux ans plus tard, les premiers Jeux de la Francophonie réunissaient 900 athlètes et 600 artistes de 39 délégations nationales au Maroc.
L'objectif des Jeux était, outre la promotion de la Paix, le développement des rencontres et échanges entre jeunes francophones, tout en faisant connaître l'originalité et la diversité des cultures francophones et contribuer à la promotion de la langue française.

"... Le français, langue commune, favorise le dialogue entre les participants et avec le public. Langue Olympique, il se met au service des deux langages universels : le sport et la culture...". Ouverts à l'ensemble des 77 états et gouvernements membres de l'organisation internationale de la francophonie, ces jeux sont le reflet de la solidarité et du partage exercés au sein de la communauté francophone.

Première édition

La première édition est accueillie au Maroc à Rabat et Casablanca. Quatre sports sont au programme : athlétisme, basket, football et judo. On les retrouvera dans tous les Jeux suivants. C'est à cette occasion que Marie-Jo Pérec obtiendra sa première médaille d'or.

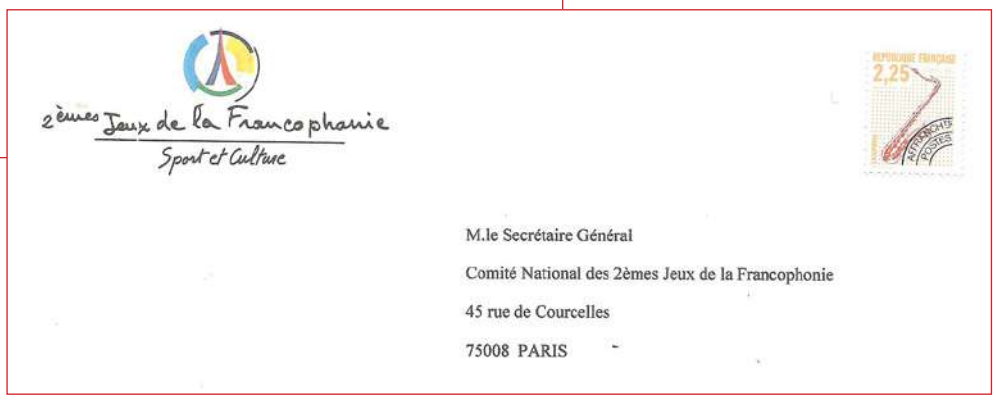
Pin's officiel des Jeux de 1994, reprenant le logo.

Deuxième édition

La France organise la seconde édition (avec un an de retard, en 1994, l'année du Congrès Olympique de Paris). Le programme s'enrichit du handisport, handball, tennis de table et lutte.

Courriers du comité d'organisation, seuls témoignages postaux.

L'athlétisme se déroule à Bondoufle.



Les Jeux de la francophonie

Troisième édition

30 pays et 2 300 participants pour cette incursion dans l'hémisphère sud.

Émission de deux timbres reproduisant le logo officiel.

Quatrième édition

51 pays et 2 400 participants au Canada en 2001.

La série émise symbolise l'association du sport et de la culture.

Sixième édition

40 pays et 2 500 participants à Beyrouth (Liban) en 2009.

Le timbre émis.

Cinquième édition

44 pays et 2 500 participants au Niger en 2005.

Les Jeux de la francophonie

Septième édition NICE 2013

La ville de Nice a accueilli du 7 au 15 septembre 2013,plus de 3 000 athlètes et artistes venus du monde entier,originaires de 55 pays. Le choix de cette ville a été entériné lors de la 25e session de la conférence ministérielle de la Francophonie qui se tenait à Paris en décembre 2009. Le Comité International des Jeux de la Francophonie, émanation de l'OIF (Organisation internationale de la francophonie) en assure le déroulement avec la ville de Nice et l'appui des sept fédérations sportives concernées. Le programme,volontairement réduit prévoit sept sports : athlétisme, basket, football, lutte, tennis de table, judo, cyclisme) et sept spécialités artistiques : peinture, sculpture, littérature, photographie, contes, chansons, danse). En marge des expositions et spectacles, des ateliers sont organisés, où les jeunes artistes donnent libre cours à leur talent. Ces ateliers sont conçus pour être des lieux d'échange privilégiés entre artistes, sportifs et public.En outre, l'OIT soutient, au-delà des Jeux, ces activités artistiques et sportives.

Monsieur François Hollande
Président de la République française

Monsieur Abdou Diouf
Secrétaire général de la Francophonie

Monsieur Christian Estrosi
Maire de Nice
Président du Comité National
des Jeux de la Francophonie

Et l'ensemble des membres du CNJF
vous prient de bien vouloir honorer de votre présence

la cérémonie d'ouverture des 7èmes Jeux de la Francophonie
le samedi 7 septembre 2013 à Nice
Accueil Place Masséna (côté Jean Médecin) à partir de 17h00
Heure limite d'accès : 18h30

IMPÉRATIF : R.S.V.P. avant le 4 septembre 2013 - 04 97 13 57 25 ou ceremonie@nice2013.fr
Invitation valable pour 1 personne, à présenter pour accéder à la cérémonie.

Aucune émission postale (cachet spécial, PEP, MTAM...) n'a été prévue par les organisateurs et la Poste (pourtant partenaire officiel). Seul témoignage postal possible de l'événement : ce type d'enveloppe avec logo (ici expédiée en Suède - avec le seul timbre consacré à la francophonie, émis en 1985).

Jeunesse,Arts et Sports,l'enthousiasme,souvent débordant de tous ces jeunes,réunis sous le soleil méditerranéen,a fait plaisir à voir et à vivre durant cette semaine festive et sportive.Cependant quelques bémols sont venus ternir un peu le fête :des difficultés d'accueil et de logement pour des invités et une certaine indifférence de la population locale. Ce qui est bien sûr dommage pour une manifestation destinée à développer l'impact de la Francophonie.

Les entiers Olympiques "Pasteur"

Manfred Bergman

Manfred Bergman, grand spécialiste de l'olympisme, nous fait l'honneur de nous proposer la parution en primeur de son étude inédite sur les entiers postaux des Jeux de Paris 1924. En voici la troisième partie.

Les malheurs des uns, font le bonheur des autres

(Voltaire ? Erasme ? Montaigne ?)

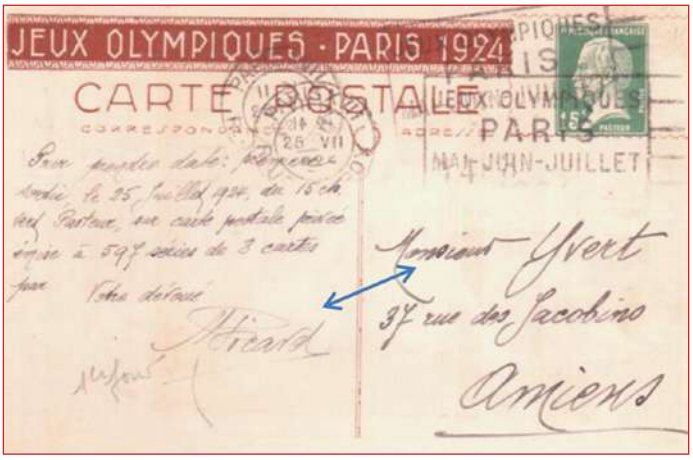
One man's meat is another man's poison

Figure 22.

Plus j'avançais dans mon étude, plus je me suis rendu compte qu'elle se focalisait sur les activités de Maurice Picard en faveur de ces entiers Olympiques. Maurice Picard essaya, mais en vain, de faire un succès avec les entiers « Pasteur ». La preuve en est la multitude de cartes envoyées, par Picard, dans toute la France et l'Europe en annonçant leur lancement, leur tirage etc., surtout le 25.7.24. (Fig. 22, 23) date d'émission.

Figure 23.

Figure 24.



Significatif est aussi l'entier envoyé le premier jour à Mr. Yvert (Fig. 24), dans le but de le faire publier ou diffuser par ce dernier. Il semble que cette démarche n'ait pas eu de succès. Quelles étaient les causes de l'échec ?

1. La mise en vente tardive, ne permettant guère l'utilisation, par les spectateurs français (surtout) et de même par les spectateurs étrangers, des J.O.
2. Le point de vente – privé – et difficile à localiser.
3. L'obligation d'acheter une pochette entière, donc le prix des cartes.

Les entiers Olympiques "Pasteur"

Figure 25.

N.B. La philatélie n'est jamais statique, elle évolue et progresse seulement par les rapports de tout le monde. Mon étude est loin d'être complète. Il y a certainement encore beaucoup d'entiers « cachés ». Si vous pensez en avoir un qui peut être ajouté à cette étude, n'hésitez-pas à le signaler.

Il faut, néanmoins, admirer le courage de Picard. Il a remué ciel et terre pour sauver une cause perdue, malheureusement sans succès. La preuve en est la multitude d'entiers qu'il avait envoyés aux philatélistes de renommée. Après avoir terminé mon étude, j'ai eu la chance de recevoir d'un ami philatéliste allemand deux entiers de plus, écrits par Picard à M. Langlois – Président de la fédération philatélique française et M. Schoeller – expert de réputation. Je les montre, avec la permission de son propriétaire M. Rüdiger Fritz.

Picard a perdu sa campagne, mais les entiers ont gagné en renommée et valeur à long terme.

On ne connaissait guère le prix des entiers. Un entier envoyé en septembre 1924 prouve que Picard a demandé 30 cts par carte – le double de sa valeur postale. Combien de personnes étaient d'accord pour payer ce prix, en dehors des membres de l'ACEP ? (Fig. 25).

La preuve de l'échec est :

1. La petite quantité de production.
2. L'utilisation principale par Picard lui-même.
3. La présence aujourd'hui de beaucoup de séries complètes – neuves.
4. Le peu des cartes voyagées.

L'échec de 1924 fait le bonheur de philatélistes aujourd'hui, à condition qu'ils sachent saisir l'occasion ! Les entiers voyagés attirent la convoitise d'un grand nombre de collègues et même les entiers neufs sont très recherchés. Observez les catalogues de ventes aux enchères.

La saga continue car beaucoup de questions sont encore sans réponse. Continuons nos efforts.

Coubertin et les cérémonies

Sylvain Bouchet

Aux origines du sport-spectacle !

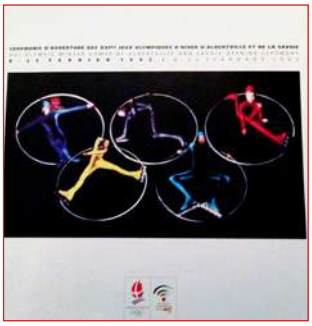
Pierre de Coubertin, avant d'être le ré-inventeur des Jeux olympiques, n'était-il pas un metteur en scène de génie ? Sa vie, ses travaux, l'analyse de ses écrits et son engagement révèlent son profond intérêt pour la mise en scène, et pour l'organisation de spectacles hors du commun. Et ce goût pour la chose théâtrale a profondément marqué l'image même de la nouvelle institution olympique, dont nous sommes aujourd'hui héritiers.

Pierre de Coubertin s'entoure de metteurs en scène ; il théorise, observe, analyse et met en scène conférences et spectacles en jouant, bien avant Philippe Decouflé à Albertville ou Dany Boyle à Londres, avec la musique, la chorégraphie, la lumière et la pyrotechnie.

En marge de ses propres créations, Pierre de Coubertin n'hésite jamais à donner son avis sur les cérémonies et les fêtes organisées dans le cadre des Jeux Olympiques. Ce rôle de juge émane à la fois de sa position de Président du CIO, mais aussi du fait qu'il a mis toute son énergie afin que les arts puissent intervenir au sein de la manifestation olympique. La *Revue Olympique* constitue pour lui un outil très efficace, car sa publication mensuelle permet de réagir très rapidement à une actualité. Mais Pierre de Coubertin cherche également à inscrire ses critiques dans le long terme, en publiant dans ses *Mémoires Olympiques* son avis, par olympiade, sur les cérémonies d'ouverture et de clôture.

L'édition de Londres 1908 est importante car elle intervient après la Conférence organisée à la Comédie Française de Paris (1906) appelant à fusionner l'art et le sport. Ainsi, il juge imposante la cérémonie d'ouverture de Londres 1908 et considère comme un point fort le défilé des athlètes qui, pour la première fois, conformément aux vœux émis lors de la Conférence de 1906, se déroule avec une certaine méthode, une certaine esthétique.

Ce défilé des athlètes est pour lui le clou de la journée. Mais cette satisfaction laisse vite place à une critique importante concernant la musique. Sans une musique appropriée, c'est-à-dire avec l'alternance de masses chorales et d'orchestres dissimulés à la Wagner, il est impossible d'atteindre l'eurythmie. Selon lui, c'est le principal écueil auquel les organisateurs des Jeux Olympiques de Londres ont été confrontés. Face à ce constat d'échec, Pierre de Coubertin argumente une nouvelle fois, dans ses *Mémoires*, sur le rôle essentiel de l'eurythmie dans la cérémonie olympique : « *Combien l'ensemble eût été plus parfait encore si, au lieu des ritournelles d'hippodrome jetées en l'air par les musiques militaires, on avait entendu quelques-unes de ces masses chorales qui excellent en Angleterre à exécuter les admirables chœurs d'Haendel. Cela n'avait pas pu s'arranger. C'est un de mes étonnements que la résistance apathique rencontrée pendant tant d'années à l'union des spectacles sportifs et du chant choral de plein air. Que des sculpteurs et peintres aient hésité à franchir un seuil oublié s'excuse, mais que le public tarde tellement à goûter une alternance dont les beautés se complètent si bien dépasse l'entendement. Il y a pourtant une explication dans la formation du goût à l'accoutumance à la virtuosité qui font que, de nos jours, le sens eurythmique d'ensemble est affaibli et que le développement de la virtuosité nous a habitués à la séparation des impressions sensorielles. L'éducation populaire est à refaire.* »



Programme officiel de la Cérémonie Bande musicale CD.

Philippe Découflé : metteur en scène au cœur du stade olympique avant la Cérémonie.

Reproduction costume de Philippe Guillotel carte postale et pin's.

Coubertin et les cérémonies

À l'issue des Jeux Olympiques de Londres, il a conscience que la tâche est plus importante que ce qu'il avait imaginé. La seule conférence de 1906 ne pouvait pas suffire à changer les mentalités. Les spectacles qu'il met en scène entre 1908 et 1912, ainsi que la publication du Ruskinianisme sportif, sont destinés à présenter des exemples concrets à la population. Mais sa principale cible est le comité d'organisation des prochains Jeux Olympiques de Stockholm en 1912, car son espoir de voir enfin s'accomplir la réalisation de son œuvre lors de la cérémonie d'ouverture est immense. Toutefois, le bilan des spectacles des Jeux Olympiques de Stockholm est mitigé. D'un côté, Coubertin salue les initiatives des Suédois ; de l'autre, il constate, agacé, le manque d'eurythmie général. Il en vient même à s'interroger dans la *Revue Olympique* si les organisateurs veulent vraiment, à l'occasion des Jeux Olympiques, créer de l'eurythmie et organiser des ensembles de beautés. En fait, il constate que les Suédois ont fait un véritable effort en ce qui concerne la décoration, en particulier l'architecture médiévale du stade, et l'entraînement des groupes de masses chorales, sous la direction de Hultqvist. Plusieurs milliers de chanteurs ont égayé ces Jeux Olympiques, sans jamais être mis en scène en même temps que les activités sportives. Pierre de Coubertin voit dans cette manœuvre un moyen de faire de l'argent, en multipliant les spectacles différents, au détriment de la simultanéité : « *Qu'avaient donc d'olympiques ces concerts et pourquoi les donner dans un stade vidé de ses acteurs ? Ce fut là une erreur capitale.* » Sans simultanéité, pas d'eurythmie.

De plus, Pierre de Coubertin dresse un bilan plutôt médiocre du style musical interprété pendant les Jeux de Stockholm, dans la même veine que celui de Londres quatre ans plus tôt.

Les critiques concernent aussi le défilé des athlètes, car, malgré quelques efforts réalisés par les délégations anglaises et suédoises, les autres équipes nationales ont défilé sans véritable sens artistique. Il constate qu'il manque un metteur en scène général pour cette partie protocolaire. Néanmoins, il ne perd jamais l'espoir de voir progresser d'Olympiade en Olympiade le sens eurythmique des cérémonies. Pour le défilé, il s'exprime ainsi : « *Mais le bon exemple donné à Stockholm par les organisateurs et leurs congénères du Nord ainsi que la bonne volonté témoignée par les transatlantiques permettent d'espérer une prochaine et générale transformation de ce qu'on pourrait appeler le mouvoir collectif.* »

Programme de la cérémonie d'ouverture - Londres 2012.

Concernant la musique, en bon pédagogue, il rappelle les grands principes déjà énoncés dans le Ruskinianisme sportif : « *Des rares orchestres, des chœurs fréquents, de longs silences, des fanfares imprévues, un répertoire mélangeant les chansons nationales et populaires avec les grandes harmonies classiques, tel aurait dû être le programme musical de 1912 ; tel sera, nous y comptons bien, celui de 1916.* »

Pin's de la cérémonie.

Pour lui, chacune de ses critiques est constructive. Chaque Olympiade doit s'élever dans la représentation de la philosophie olympique, dont l'art et les spectacles occupent une large place. Pierre de Coubertin, pédagogue et diplomate, veut se servir de chacune des éditions précédentes pour construire l'avenir.

Fin du défilé des athlètes.

« *La mise en scène est de Pierre de Coubertin* » aux Editions Jacob-Duvernet est le récit du plus grand désir de Pierre de Coubertin : celui d'allier l'art à l'olympisme. De la vaine tentative d'introduction des concours artistiques à l'apothéose de la mise en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture, on suit comme un roman le cheminement d'un esthète et d'un artiste particulièrement curieux.

Plus d'infos : http://sylvain-bouchet.blogspot.fr/

La foire Olympique de Bø

Catherine Salaün

C'est un soir d'été que trois amis afcosiens, partis de France, ont foulé la terre norvégienne, en arrivant dans sa capitale, Oslo. Le lendemain, avant de rejoindre le lieu de la foire olympique, un peu de tourisme s'est imposé par une journée magnifique.

Après une brève découverte du centre ville au cours de laquelle les statues de la patineuse Sonja Henie et du patineur de vitesse Oscar Mathisen se révèlent, le détour par le fameux site de saut à ski Holmenkollen, tremplin utilisé pour les Jeux Olympiques d'Oslo 1952, s'impose de lui-même.

Sonja Henie.

Oscar Mathisen.

La première épreuve de saut à ski à Holmenkollen eut lieu en 1892, depuis, le tremplin n'a cessé d'être utilisé et de se moderniser au fil du temps pour atteindre la dernière architecture que l'on lui connaît. Très impressionnant, du haut de sa tour, l'on surplombe la ville d'Oslo et les fjords qui l'entourent de toutes parts. Pour le fun, une descente en tyrolienne permet de rejoindre le bas du tremplin et de s'imaginer à la place de ces hommes volants sur skis.

Le tremplin Olympique d'Holmenkollen.

Une visite rapide du musée abrité au sein du tremplin fait découvrir les ancêtres des skis et autres outils utilisés autrefois pour les déplacements sur neige ou sur glace.

Puis vient l'heure de prendre le train en direction de Bø, deux heures plus tard, arrivée en gare. Peu d'animation dans cette petite bourgade, mais un taxi, renvoyé par d'autres collectionneurs nous ayant précédés, vient nous chercher et nous amener à l'hôtel. Nous y sommes chaleureusement accueillis par Halvor Kleppen, coordinateur de l'événement et retrouvons nombre de collectionneurs déjà installés.

La foire démarre le lendemain, située dans l'enceinte d'une salle de sport à une dizaine de kilomètres de là, juste à côté un grand parc d'attractions nautiques, célèbre en Norvège, Bø Sommarland. Elle se déroule conjointement avec une manifestation présentant des antiquités.

Tout est parfaitement organisé, les collectionneurs olympiques sont tous réunis au même endroit dans l'immense salle, sur dix rangées de tables. Un espace est réservé pour les officiels du CIO et du musée Olympique, qui ont fait le déplacement : Gerhard Heiberg, président de la commission du CIO des collectionneurs Olympiques, David Maiden et Stéphanie Coppex, tandis qu'un autre est dédié aux experts : médailles pour Jim Greensfelder, pin's de Comités olympiques Nationaux pour Pete Wade, ainsi ceux qui ont besoin d'un conseil ou d'une authentification peuvent s'adresser à eux. Un autre Une courte cérémonie d'ouverture de la foire a lieu dans l'après-midi avec les discours du maire de Bø, Olav Kasland, et de Gerhard Heiberg. De nombreux collectionneurs ont fait le voyage jusqu'ici, les russes sont bien représentés, mais aussi américains, allemands, belges, suisses, suédois (presque à domicile !), norvégiens bien sûr, chinois et un représentant turc, sans oublier les français !

La foire Olympique de Bø

Claude Renard, Stéphanie Coppex, Gerhard Heiberg, David Maiden et Catherine Salaün

Hamar, patinoire anneau de vitesse.

Claude Renard, Catherine Salaün et Marc Hatchadourian.

Lillehammer, vue du tremplin.

Le samedi, après la clôture de la foire, une enchère silencieuse est organisée avec beaucoup de succès autour d'un apéritif, suivi par le dîner officiel, avec, outre la présence des personnalités, celle du président du Club de collectionneurs qui nous accueille, le Bø Frimerkeklubb. Après les discours incontournables, le buffet est ouvert aux appétits aiguisés avec homard, saumon cuisiné de différentes façons, viandes et légumes d'accompagnement. Les desserts ne sont pas en reste. Le lendemain, dimanche, est le dernier jour de la foire. Nous regagnons Oslo dans l'après-midi par train.

Nous avons réservé notre dernier jour à la visite de Lillehammer, située à deux heures de route au Nord d'Oslo. La location d'un véhicule nous rend autonomes, et nous autorise à nous arrêter à Hamar, site du patinage de vitesse utilisé pendant les Jeux de Lillehammer. Son bâtiment ressemble à la coque d'un bateau viking renversé. Ce site est toujours en activité et sert encore pour des compétitions et entraînements.

Après avoir repris la route, nous apercevons au loin, les tremplins de Lillehammer situés tout juste au-dessus de la petite ville. Eux aussi sont encore utilisés, que ce soit l'été ou l'hiver. Nous nous rendons tout en haut, un paysage superbe se présente à nous, nous imaginons ce site pendant les Jeux, à taille humaine, et visible de fort loin. La vasque olympique est toujours là, qui témoigne de cette quinzaine sportive. Nostalgie… En redescendant du tremplin, nous nous arrêtons à la halle olympique, ancienne patinoire de hockey qui abrite désormais le musée Olympique de Lillehammer. Malheureusement, nous nous sommes trop attardés, et le musée ferme ses portes. Nous reprenons le chemin du retour, non sans faire une nouvelle halte à Gjøvik, autre site olympique, pour apercevoir l'entrée d'une patinoire de hockey utilisée pendant les Jeux de Lillehammer, et dont la particularité est d'être creusée dans la roche. Retour à Oslo, puis départ pour la France le lendemain. Bye bye Norvège !

Les médailles des J.O.

Le 30 mai dernier, le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'Hiver de Sotchi 2014 a dévoilé le visuel de ces médailles récompensant les athlètes.

L'occasion de vous présenter l'ensemble des médailles émises depuis les premiers Jeux de Chamonix en 1924 jusqu'à ceux de Vancouver en 2010.

Les médailles de Sotchi

Les médailles des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2014 à Sotchi symbolisent "la mosaïque des cultures et ethnies qui forment la Fédération de Russie. On peut y voir le paysage de Sotchi baigné des rayons du soleil, lesquels se réfléchissent à travers les sommets enneigés sur les plages de sable de la mer Noire".

C'est l'entreprise de joaillerie russe ADAMAS qui a été sélectionnée pour la production de l'ensemble des médailles.

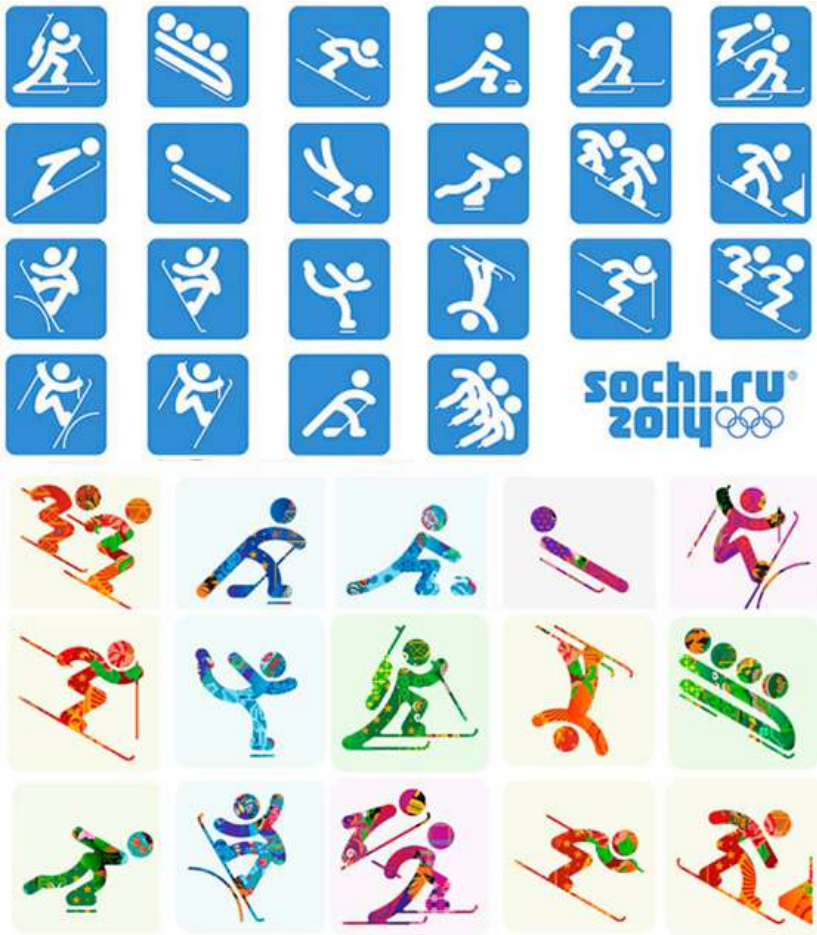
Mélange de métal et de polycarbonate, les médailles sont donc assez légères et ne pèseront qu'entre 460 et 531 grammes en fonction du métal utilisé – or, argent ou bronze. Elles mesureront 100 mm de diamètre et 10 mm d'épaisseur.

Côté gravures, les anneaux olympiques ou l'agitos (le logo des Jeux Paralympiques) sont reproduits sur la face, tandis que le nom de l'épreuve en anglais et l'emblème des Jeux à Sotchi sont gravés sur le revers. Enfin, l'intitulé officiel des Jeux est inscrit en russe, anglais et français sur la tranche.

À Sotchi 2014, environ 1300 médailles seront produites en tout pour les Jeux Olympiques et Paralympiques.

Médailles des Jeux Olympiques.

Médailles des Jeux Paralympiques.



Une sélection des pictogrammes des JO de Sotchi.

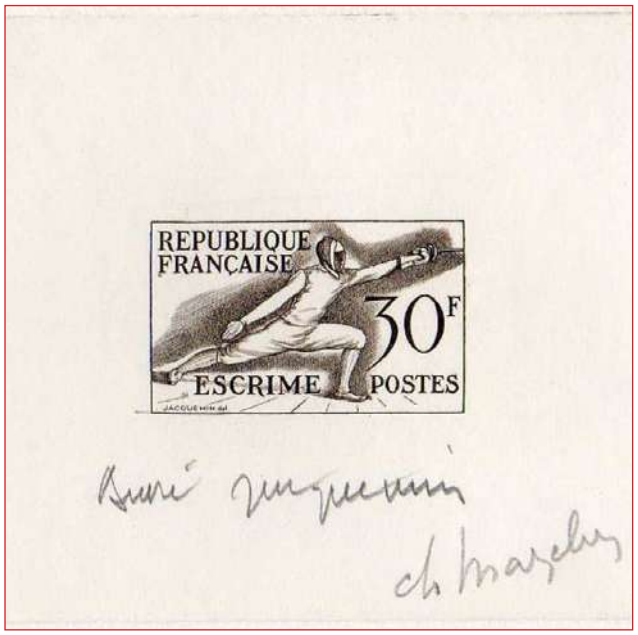
Une thématique à la pointe : l'escrime

Collectionner les timbres sur l'escrime est une activité utile qui permet de voyager à travers plus de 130 pays, d'y découvrir que les pratiques d'escrime sont parfois fort anciennes et revêtent un aspect culturel non négligeable.

À travers les timbres, on peut suivre l'évolution des compétitions, comme les Jeux Olympiques ou les championnats du monde à travers les pays qui les ont organisés et parfois les champions qui s'y sont illustrés. Comme toute thématique, la collection peut commencer avec des timbres oblitérés puis se poursuivre avec des timbres neufs et acquérir progressivement les différentes formes de parution d'un timbre : dentelé, non dentelé, en bloc feuillet, seul ou en planche, isolé ou sur enveloppe premier jour… et des tirages limités sous forme d'épreuve d'artiste ou de luxe ou d'essai de couleur ou encore un timbre aux couleurs décalées : un "raté" de l'impression.

Les oblitérations en empreintes de machine à affranchir sont aussi à rechercher ! Deux classements sont possibles lorsque la collection commence à prendre de l'importance, le classement par pays et le classement par date de parution. Le classement peut être aussi par thème ou par arme… ou encore raconter un assaut avec les positions de l'arme !

Certains timbres sont plus ou moins rares, souvent ils sont magnifiques et demandent donc qu'on s'y intéresse de plus près : les champions et héros favoris ont été pris pour modèle et croqués avec talent : D'Artagnan, Cyrano de Bergerac, Lamour… Les pays ayant une forte culture de l'escrime ont émis beaucoup de timbres : Roumanie, Hongrie, Pologne, Cuba, URSS, Bulgarie, France… Un pays comme la Républicaine Centrafricaine a édité un timbre en l'honneur de Jean-François Lamour (champion olympique 1984 et 1988, champion du monde 1987 et 13 fois champion de France) en raison de la tradition française de ne pas timbrifier une personne vivante.



En bref...

Le bel été du basket tricolore

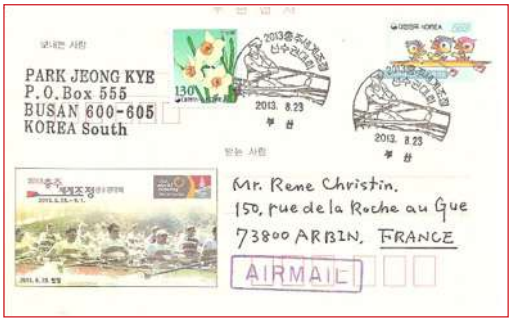
Le championnat d'Europe féminin 2013 était organisé en France en juin - juillet. En finale, à Orchies, l'Espagne s'impose face aux "braqueuses" tricolores : 70 à 69.

L'Euro masculin se déroulait, lui, en Slovénie (septembre). En finale, la France l'emporte sur la Lituanie : 80 à 66.

Émission d'un bloc commémoratif pour l'événement.

Aviron

Les championnats du monde 2013 se sont déroulés à Chungju, sur le bassin du lac Tangeum, en Corée du Sud représenté sur un bloc feuillet émis pour l'occasion. Un entier postal a été également mis en service.



Extrait du Procès-verbal
Assemblée générale 2013

sous réserve d'approbation à la prochaine assemblée générale

Le texte original comporte 8 pages. Nous avons préféré privilégier les articles dans le bulletin et ne vous présenter ici qu'un extrait du PV de notre dernière AG. Le PV intégral peut être envoyé par e-mail à tout membre de l'AFCOS qui en fera la demande : secretaire@afcos.org

Le samedi 6 avril 2013 à 14 h 06, Jean-Pierre PICQUOT, Président de l'AFCOS, ouvre l'assemblée générale ordinaire, à La Maison du Sport Français -1, avenue Pierre de Coubertin -75013 Paris

Christophe AIT-BRAHAM, secrétaire général fait le pointage des membres présents et représentés : 28 présents et 63 représentés, soit 91 pour un total de 145 votants, le quorum de 73 est atteint, et l'Assemblée peut légalement délibérer.

Le Président Jean-Pierre PICQUOT souhaite la bienvenue aux membres présents.

Le Président et les Administrateurs de l'AFCOS rendent hommage à deux de nos membres fondateurs qui viennent de nous quitter : M. PONS en septembre 2012 et M. GESLIN en février 2013.

René GESLIN était venu le 8 janvier dernier au CNOSF pour l'inauguration de l'exposition «150 ans de Coubertin » ; exposition où il avait apporté une fois de plus son active participation avec le prêt de sa collection. Cette exposition est toujours visible dans le hall.

Le Président rappelle qu'il était le meilleur d'entre nous.

Le Président invite l'Assemblée à observer une minute de silence en sa mémoire.

Adoption du compte-rendu de l'Assemblée générale 2012

La présente Assemblée adopte à l'unanimité le compte-rendu de l'Assemblée générale 2012 dont le texte intégral a été publié dans L'Esprit : Sports et Olympisme.

Rapport moral et d'activités sur l'exercice 2012

Christophe AIT-BRAHAM présente le rapport moral et d'activités de l'exercice 2012

L'ACTIVITÉ DE L'AFCOS

- AG 2012 et bourse d'échanges
- L'AFCOS conseille les Fédérations olympiques en matière philatélique dans le cadre d'une convention passée avec le CNOSF.
- SALON DU TIMBRE 2012 (9/17 juin) au Parc Floral de Vincennes.
- CHAMPIONNAT DU MONDE DE PETANQUE – du 4 au 7 octobre 2012 au Palais des Sports de Marseille
- CHAMPIONNAT DU MONDE DE KARATE – du 21 au 25 novembre 2012 – au Palais Omnisports de Paris Bercy
- Bourse d'échanges à Paris le 10 novembre 2012

L'AFCOS et L'AICO

Un groupe de travail a été mis en place par le C.I.O. pour lancer une réflexion sur l'AICO (Fédération Internationale des Collectionneurs Olympiques) qui remplacerait à terme les 3 Fédérations créées par M. Samaranch (FIPO, FINO, FIMO). L'AFCOS y a été représentée par son Président Jean-Pierre Picquot. L'AFCOS a indiqué officiellement son intention de rejoindre l'AICO.

LA VIE ADMINISTRATIVE

Le déménagement du bureau a été effectué en février 2013 : SHURGARD ASNIERES 17 quai Aulagnier 92600 ASNIERES SUR SEINE.

LES ACTIVITÉS ET LIENS AVEC LES MEMBRES

LE JOURNAL

René CHRISTIN, Vice-Président et responsable de notre revue nous fait le bilan rédactionnel 2012 du journal « *L'Esprit : Sports et Olympisme* » : toujours une grande régularité dans la publication du bulletin en 202 : 4 numéros (du 63 au 66), un par trimestre. Chaque numéro comporte 24 pages et est expédié aux membres de l'AFCOS, au C.I.O., aux instances sportives nationales, au CNOSF, aux fédérations sportives et aux sociétés sœurs étrangères. Comme il l'avait annoncé, notre rédacteur de toujours, René CHRISTIN cesse ses fonctions et passe le témoin à Rudolphe ROGER. René CHRISTIN est remercié de tout le travail accompli et des résultats obtenus depuis 20 ans. René CHRISTIN remercie à son tour les personnes qui l'ont aidé dans cette mission tout au long de ces années, dont l'épouse de notre sociétaire M. Dominique PICARD qui avait assuré un temps la mise en page, Mme Céline PEPIN, notre maquettiste actuelle, et qui assiste aujourd'hui à notre assemblée.

LES SITES INTERNET

Vincent GIRARDIN, Secrétaire adjoint et webmaster fait le bilan 2012 des activités internet de l'AFCOS : 27 901 visites et 23 631 visiteurs et 69 791 pages vues

LA BOUTIQUE

Toujours accessible aux membres et non membres, elle

Extrait du procès verbal

est désormais mise sur un fichier informatique (Excel) réalisé par Michel DELAVALOIRE.
L'ANNUAIRE :
L'édition 2013 sera envoyée à tous les membres de l'AFCOS en même temps que le prochain bulletin (juin).

LES PROJETS 2013

Foire des collectionneurs Olympiques de Bø (Norvège) 26/28 juillet 2013

ÉMISSIONS DE TIMBRES

Philaposte nous communique le programme des timbres sports de 2013 : les maquettes circulent dans l'assemblée.

Les Championnats du Monde de Tennis de Table à Paris Bercy du 13 au 20 mai 2013. Nos amis de l'AFCTT sont chargés des souvenirs et 1er jour.

Juin : exposition philatélie olympique à Taverny.

Un projet est en cours pour l'émission du timbre du centenaire du Tour de France, mais rien n'est encore acté à ce jour.

LES EFFECTIFS

L'AFCOS comptabilise au 31 décembre 2012 : 145 membres.
Votre Conseil vous propose la radiation des membres qui suivent pour non-paiement de cotisation : Abric, Alessi, André, Guedon, Hamon, Laffage, Marrec, Maufront, Morselli, Pensec, Tognelli.
La démission de Barclay Jean-Claude

Nous souhaitons la bienvenue en 2012 à :
341 - Salaün Catherine, 342 - Martel Pascal, 343 - Chalvet François, 344 - Bourguileau Gérard, 345 - Read Daniel, 346 - Calcoen Jean-Marie, 347 - Pernot Christophe, 348 - Demereaux Jerôme, 349 - Lepetit Thierry, 350 - Lapeyre Bruno

Et sur 2013, bienvenue à :
351 - Emmenegger Jean-Louis, 352 - Fouqueray Luc, 353 - Heron Michel.

Nous regrettons la disparition de Pons François et Geslin René, notre administrateur et membre fondateur de l'AFCOS.

La démission de Chenavard Georges, Fridez Roger, Nicolas Rose-Marie, Suys Jean-Pierre.

Soit un effectif de 142 au 06/04/2013.

Le rapport moral et d'activités de l'exercice 2012 est adopté à l'unanimité des présents et représentés.

RAPPORT FINANCIER SUR L'EXERCICE 2012

Présenté par Michel Delavaloire.
La subvention du Ministère baisse encore. Il y a une perte de 3 600 € sur l'ensemble des subventions. Le nouveau loyer baisse, d'où une économie de 3 000 € ; à noter toutefois que ce ne sont pas les mêmes prestations : l'AFCOS louait un bureau. Elle loue désormais un lieu de stockage. M.Barclay, l'ancien bailleur, a offert à l'AFCOS les deux derniers mois de loyer, il en a été remercié.
Monsieur Claude Werkmeister, vérificateur aux comptes, lit son rapport sur l'exercice 2012 et conclut que « *les comptes annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé* ».
Le rapport financier de l'exercice 2012 est adopté à la majorité des membres présents et représentés
Le budget prévisionnel 2013 est adopté à la majorité des membres présents et représentés
Monsieur Claude Werkmeister, dont l'Assemblée remercie le travail, est reconduit comme vérificateur aux comptes pour l'exercice 2013.
L'Assemblée se termine pour laisser place à l'élection du nouveau conseil d'administration.
Le Secrétaire Général explique les modalités du vote.
L'Assemblée choisit deux assesseurs pour le bureau de vote : MM. Claude WERKMEISTER et Jacques LEMAIRE.
Le Président remercie Mme Sandrine HALLE, administratrice de l'AFCOS pour son action au sein de l'association qui n'a pas souhaité se représenter.

ELECTIONS DU NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Messieurs Claude WERKMEISTER et Jacques LEMAIRE ont procédé au dépouillement des bulletins et font lecture des résultats : AIT-BRAHAM Christophe : 79 / CHRISTIN René : 79 / DELAVALOIRE Michel : 79 / DIDIER Dominique : 79 / GIRARDIN Vincent : 77 / GONZALEZ Francis : 79 / HARDY Dominique : 79 / LECOUSTUMER Jacques : 66 / MENAND Hubert : 71 / PICQUOT Jean-Pierre : 77 / ROGER Rudolphe : 78 / SCELLES Stéphane : 26 / VALDENAIRE Françoise : 79
M. SCELLES Stéphane n'est pas élu.

Le Président remercie les membres de leur participation et les invite à rejoindre la bourse d'échanges. Les nouveaux administrateurs sont invités à se réunir pour un premier conseil.
L'Assemblée est levée à 15 h 55
Jean-Pierre PICQUOT, Président
Christophe AIT-BRAHAM, Secrétaire général.

David Feldman
GENEVA • HONG KONG • NEW YORK

Ventes aux enchères
Philatélie et Mémorabillia Olympique

Nous organisons plusieurs fois par année des ventes aux enchères en ligne sur notre site internet www.davidfeldman.com

Connectez-vous dès aujourd'hui pour connaître les dates de nos prochaines ventes.

Geneva
175, Route de Chancy, P.O. Box 81
1213 Onex, Geneva,
Switzerland
T 00 41 22 727 07 77
info@davidfeldman.com

Hong Kong
Suite 704 (7th Floor)
Two Chinachem Exchange Square
338 King's Road, North Point, Hong Kong
T 00 852 3595 0128
asiainfo@davidfeldman.com

New York
230 Park Avenue, 10th Floor
New York
NY 10169
T 212-997-9200
infousa@davidfeldman.com

www.davidfeldman.com